

Charente-Maritime

Leur grand voyage à bi

L'HOUMEAU Aurélie et Célian Cayzac accompagnés de leurs deux enfants Clélia et Côme se sont lancé le défi de rallier l'Équateur au Canada à vélo. Durée de l'aventure : neuf mois

C'en est qu'en 2018 que la tribu Cayzac est tombée dans la marmite du tourisme à vélo. Mais depuis, quel chemin parcouru par la magistrate, le directeur commercial dans l'industrie et leurs deux enfants Clélia, âgée de 11 ans, et Côme de 2 ans son cadet.

Une première expédition les a menés au Danemark cette année-là. « C'était assez plat et en somme facile », se souvient Célian. De là est née l'idée de faire un jour ce que la famille n'a jamais cessé d'appeler son « Grand voyage ». Mais avant et au cours de l'été dernier sont venus l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie, en guise de mise en jambes et histoire de bien roder la mécanique. « Nous roulions encore avec deux tandems. C'était nos derniers essais de bivouac et de matériel », précise Aurélie.

Et puis le moment du grand départ est arrivé. Le couple et ses enfants ont quitté la France le 7 décembre 2020, destination l'Équateur. Dans la soute de l'avion, non plus deux tandems, mais un seul et deux vélos de randonnée. Avec pour feuille de route et pour les neuf mois à venir : l'Équateur, la Colombie, le Panama, le Costa Rica, le Salvador, le Guatemala, Belize, le Mexique, les États-Unis et enfin le Canada, pour un retour prévu fin août 2021.

Nature et culture

Il est 14 h 30 en France ce mardi 12 janvier, 8 h 30 en plein cœur de la région du café en Colombie : « Nous sommes encore au petit-déjeuner. C'est un peu comme à la maison. Il faut bien que nous gardions nos repères », explique Aurélie.

L'objectif de la tribu est on ne peut plus simple : « À travers ce



Célian, Côme, Clélia et Aurélie Cayzac

voyage, nous souhaitons prendre le temps de partager une expérience avec nos enfants et découvrir ensemble d'autres cultures. »

« Nous souhaitons prendre le temps de partager une expérience avec nos enfants »

Pour Célian, ce sont plutôt les grands espaces qui l'emportent. « Si Célian est plutôt nature, moi je suis la partie culture de l'expédition. » En effet, dans un itinéraire qui n'a rien de vraiment figé à l'avance, Aurélie n'hésite pas à bifurquer vers les agglomérations lorsque son besoin de culture se fait sentir. Les enfants, eux, sont attirés par le rêve américain et le mythe de Los Angeles. « Vu à la télé ou sur les grands écrans », sourit Aurélie.

Dans ce contre-pied à la morosité actuelle pris par les Cayzac et leurs enfants, rien n'est imposé : « Nous passerons par exemple de

la Colombie au Panama en bateau. Aux États-Unis, nous louerons un van. » Un appel à la liberté qui a un certain prix loin du confort européen. Célian évoque un bon expresso qui manque à l'appel. Pour Aurélie : « un sèche-cheveux, un jean et des chaussures à talons ». Un jean également et sa chambre, c'est qui fait défaut à Clélia. Quant à Côme : « Mes jouets. » Difficile en effet d'imaginer tout cela au bivouac le soir à l'étape. « Nous avons prévu de passer les deux tiers des nuits sous une tente et le reste hébergés dans le réseau warmshowers (service d'échange d'accueil à but non lucratif destiné aux personnes qui pratiquent le cyclotourisme, NDLR) », précise Célian.

Maths, français et aventure

Quant à la scolarité des deux enfants, là aussi, cela ressemble à s'y méprendre à la maison du bonheur sur deux roues. « Nous avons choisi de partir en décembre pour qu'ils aient des bases du pre-



Les Charentais-Maritimes au pied du volcan Cotopaxi (5 897 mètres) en

mier trimestre. Nous avons discuté avec leurs enseignants. Ils étaient enthousiastes au projet. Durant notre voyage, nous nous concentrons sur le français et les mathématiques. Pour le reste, ils apprennent suffisamment de choses en voyageant », confie Aurélie qui, à l'étape, bien loin de sa robe de magistrate, enfle la blouse de maîtresse d'école.

Mais aussi belle soit l'aventure, les Cayzac devront y mettre un point final au cours de l'été prochain. Enfin pas tout à fait. En effet, Célian a l'intention de monter les rushes vidéos qu'il tourne chaque jour de cette lente remontée vers le Canada, afin d'en faire un film qu'il compte présenter au prochain Festival du film d'aventure de La Rochelle.

Yannick Picard



Côme pédale allongé sur le tandem de pour la première fois



Au milieu des plantations de bananes en Colombie



Le soir au bivouac, c'est le temps des devoirs